

Les syndicats retraités mobilisés pour défendre leur pouvoir d'achat



Philippe Perrier, Rémy Ferront et Pierre Moretton (de gauche à droite) ont voulu s'exprimer comme aucune manifestation n'a pu avoir lieu sur le territoire ce mardi. Photo Le DL /J.P.

Ils auraient dû être plusieurs dizaines de retraités à défiler dans les rues albertvilloises ce mardi 17 novembre lors d'une journée d'actions à l'appel de l'intersyndicale. Même rivaux de manifestation, trois membres de la CGT, Rémy Ferront (section Albertville), Philippe Perrier (section Ugine) et Pierre Moretton (section La Bâthie), ont tout de même voulu prendre la parole.

« Compte tenu de la situation sanitaire actuelle, nous ne voulions pas exposer nos collègues à une potentielle contamination, explique Rémy Ferront. Pour autant, on ne se désolidarise pas des actions qui ont été menées sur le terrain. »

« **Les retraités se paupérissent** »

Pour cette journée de mobilisation, trois thèmes ont été abordés par la CGT : le pouvoir d'achat, l'accès à la santé pour tous et la création de la 5e branche de la sécurité sociale visant à financer la dépendance.

Après que Rémy Ferront a regretté la perte de pouvoir d'achat au fil des années et des lois, Philippe Perrier est revenu sur l'évolution de l'endettement des retraités entre 2001 et 2017. « Pour les jeunes retraités, il est passé de 4,3 % à 10 %. » Il a

également comparé la part des dépenses de santé par rapport aux revenus : 3 % pour un actif, 6 % pour un jeune retraité, 13 % pour les +75 ans et 20 % pour les +80 ans. « On est pieds et mains liés, indique Rémy Ferront. Les retraités se paupérisent. »

À propos de la 5e branche de la sécurité sociale, les responsables de la CGT la contestent. « Elle serait financée uniquement par les impôts », explique Pierre Moretton. Nous demandons la création d'un grand service public d'aide à l'autonomie, en établissement comme à domicile, avec du personnel formé, qualifié et revalorisé. »

« On assiste au dynamitage complet d'un système qui a fait face à plusieurs crises depuis 1945, souligne Philippe Perrier. C'est un système viable que nous devons améliorer. »

« Un combat intergénérationnel »

Dans une pétition nationale, les syndicats demandent une augmentation immédiate de 100 €, une revalorisation des pensions indexée sur le salaire moyen, un accès à la santé pour tous et une prise en charge de la perte d'autonomie à 100 % dans la branche maladie de la sécurité sociale. Mais pas seulement.

« Nous souhaitons une réduction du temps de travail à 32 heures, un maintien de la retraite à 60 ans et une création de 100 000 emplois pour l'hôpital », exprime Philippe Perrier.

Malgré une situation sanitaire, sociale et économique difficile, la CGT reste mobilisée. « On appelle la population à ne pas être résignée, souligne Pierre Moretton. On ne va pas rester les bras croisés. On a la possibilité de construire un renouveau, plus juste et égalitaire. » Quant à Rémy Ferront, il espère « une prise de conscience pour faire bouger les choses. C'est un combat intergénérationnel. »